

Balades à Grisy

AUTOUR DE GRISY

Fiche
n° 2



Départ : Place de la Mairie

Temps : 2 heures

Distance : 6,5 Km

Intérêt du parcours ou curiosités : Ancienne gare
ruine de la chapelle Saint Martin

<http://www.grisy-suisnes.fr/>

Départ Place de la Mairie de Grisy Suisnes.

1. Se diriger en direction de la **rue de la Légalité**, en laissant la Mairie sur votre droite et le Beffroi sur votre gauche. Prendre la 1^{ère} rue à gauche, emprunter la **rue de la Légalité**.

Longer l'église sur votre gauche, avant de rentrer dans l'allée du cimetière, tourner à gauche et s'engager dans la ruelle.

Au bout de la ruelle, prendre à droite jusqu'au «**Chemin des Guigniers**».

2. Tourner à gauche jusqu'à la rue du **Maréchal Galliéni**.

Prendre la **rue Galliéni** à droite et au bout de 300 mètres, au passage protégé, prendre à gauche le **chemin des roses**.

Arrivé **rue du Maréchal Joffre** prendre à gauche puis à droite vers l'**ancienne gare**.

Prendre en face de la gare la **rue Saint Médard**.

Au bout de la **rue Saint Médard**, traverser la rue et emprunter le **chemin de la Justice** situé juste en face. A l'intersection des chemins continuer à gauche sur le **Chemin de Corbeil à Lagny**.

Traverser la **rue des Bois**, continuer en face sur le même chemin, marcher toujours tout droit et laisser sur votre gauche la **rue de l'Ormeau**.

3. A la **ferme Galpin**, située à gauche du chemin, tourner à droite puis à gauche jusqu'à la **fontaine « Saint Martin »**.

Revenir sur vos pas jusqu'à la **ferme Galpin**.

Reprendre le **chemin de Corbeil à Lagny** emprunté précédemment avec la **ferme Galpin** sur votre droite.

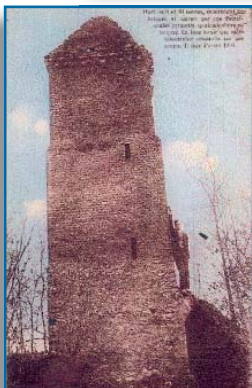
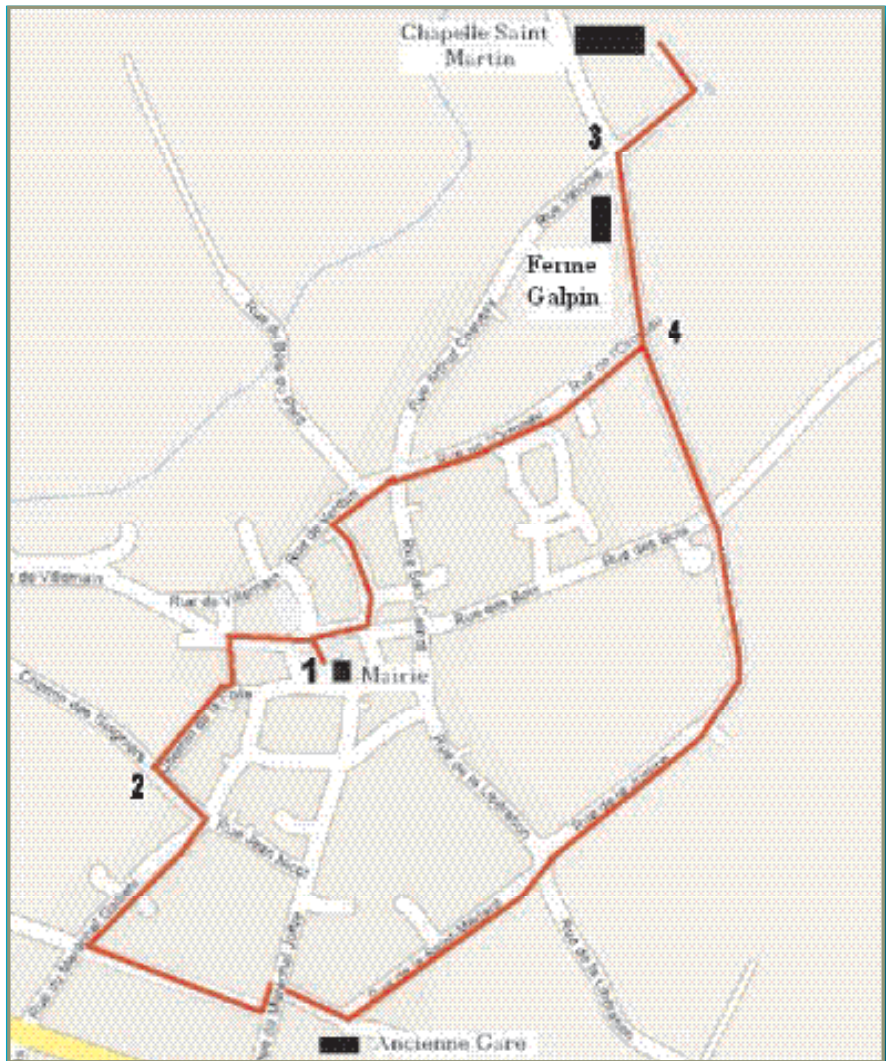
4. Prendre sur la droite la **rue de l'Ormeau**, passer devant le stade sur la gauche.

Au bout de ce chemin, traverser le carrefour rue Sadi Carnot à gauche et rue Arthur Chaussy à droite, continuer tout droit **rue de Verdun**.

A 150 mètres, prendre la ruelle située à gauche.

Au bout de cette ruelle, laisser la Poste sur votre gauche, Place Pasteur, prendre sur la droite la **rue Paul Doumer**, passer devant la boulangerie et rejoindre la **place de la Mairie**.

Attention par temps pluvieux les chemins sont boueux



La Chapelle Saint Martin : C'était l'emplacement d'une chapelle et d'une ferme depuis complètement disparues. Ce fief était très imposant en terres, prés, bois et bâtiments et Saint Martin était son protecteur. La chapelle Saint Martin était citée au XIIème siècle. L'eau de sa source était réputée pour la guérison des fièvres et l'on y venait en pèlerinage. Depuis, ces lieux ont pris le nom de « carrières de la Chapelle » ; aux alentours, se succèdent des mares dont la première, la plus importante, se trouvait proche de la chapelle.

UN PEU D'HISTOIRE

Au XIX^{ème} siècle, la rose est une fleur essentiellement ornementale qui va passionner botanistes et horticulteurs. La collection de roses de Madame Bonaparte, devenue Impératrice Joséphine, est certainement au Parc de La Malmaison, la plus importante de l'époque. Des amateurs éclairés suivirent cet exemple, tel Louis Antoine de Bougainville, ami de Joséphine, qui devint sur ses vieux jours collectionneur de roses.

En 1799, Louis Antoine de Bougainville est installé au Château de Suisnes et son jardinier, Christophe Cochet, se passionne pour les roses qu'il fait fleurir tout l'hiver dans la serre. En 1805, il crée dans le parc une « allée des Rosiers », à l'époque même où Joséphine, à La Malmaison, commence sa propre collection. Enfin, il aidera financièrement Cochet à acquérir la propriété de Vernelle ; c'est ainsi que naquirent les premières roseraies de Grisy Suisnes. À sa mort en 1819, Christophe COCHET laisse une collection de 75 variétés.



Avant 1870, l'essentiel de la production est constitué de rosiers d'ornement pour parcs, grandes propriétés et jardins. Après la guerre, les pépiniéristes se mettent à travailler en vue du « forçage ». L'ouverture d'une gare de chemin de fer à Brie Comte Robert en 1875, va transformer complètement l'économie du pays. Désormais, les communications entre la Brie et les pépinières des alentours sont plus faciles. Par ailleurs, entre 1873 et 1879, le gel et le phylloxera

ayant fait des ravages dans les vignes, un grand nombre de vigneron va se tourner vers la rosculture. **Le 14 septembre 1875, la Société des Rosiéristes de Grisy est fondée et, en 1876, Scipion Cochet crée le Journal des Roses.**

Une prospérité nouvelle s'installe, symbolisée par les célèbres fêtes des roses où Grisy est renommé. Au milieu des années 1880, les rosiéristes briards franchissent une nouvelle étape, en cultivant les roses sous verre. Encore en boutons, ces roses sont expédiées directement aux Halles de Paris. La vente des fleurs coupées devient une des activités prépondérantes des briards. Des champs entiers sont plantés de la célèbre « Ulrich Brunner ».



La gare de Grisy Suisnes est ouverte le 1^{er} juillet 1892. Chaque jour un train spécial de roses coupées part pour Paris Bastille. Vers 1900, environ 100 000 douzaines de roses sont expédiées quotidiennement vers la capitale. À cette période, la Brie compte environ 150 rosiéristes, emploie 450 personnes et cultive huit millions de

rosiers sur 130 hectares. Grisy Suisnes produit la moitié de la production briarde qui s'élève à 50 millions de roses chaque année ; 75 tonnes de roses sont expédiées en 1898, 110 l'année suivante et 165 tonnes en 1900. Pour la pentecôte de 1906, ce train contenait, en 7 fourgons, 96 000 douzaines (soit 1 152 000 roses !) venant exclusivement de Grisy, à débiter au carreau des halles. La production de masse n'empêche pas certains pépiniéristes de poursuivre un travail d'obtention de nouvelles espèces qui contribuera au renom du « terroir de roses » de Grisy. En 1909, la collection de roses des rosiéristes de la commune compte plus de 3 000 variétés.

